

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2024
FRANCE N° 186

AD

EXCLUSIF Jacques Garcia, ses maisons au fil du temps
et son nouvel appartement Rive gauche
PORTRAITS Cette génération qui se fait un prénom
VISITES PRIVÉES À Paris, en Bourgogne...
6 intérieurs qui cultivent l'audace

Le nouveau goût français



Jeux de contrastes



Ettore Sottsass, ADAGP, Paris 2024

Photos *Vincent Leroux* Texte *Marina Hemonet*

À deux pas de la tour Eiffel, cet appartement a été repensé par l'architecte *Charles Zana* pour accueillir la collection d'un couple d'amateurs d'art. Les codes classiques de l'haussmannien sont ici revisités et ponctués de subtiles références italiennes dans une réinterprétation contemporaine de l'espace.

Dans le salon, une paire de canapés *Chappel* et un fauteuil *Franck* entourent une table basse *Large Edge Three*. Au fond, une lampe *Milos*, un rocking-chair *Rimbaud* et une table d'appoint *Edge Three* (l'ensemble *Charles Zana*). Au mur à gauche, l'œuvre *Purgatorio Rosso* d'Emilio Isgrò. Sur les tables, un cendrier *Patte d'Ours* de Georges Jouve et un vase d'Ettore Sottsass. Sur la console, la sculpture *Les Ténèbres de l'arbre*, de Christian Lapie et, au-dessus, la photographie *SNM5A-029H* de Bae Bien-U. Tapis (Galerie Diurne).



Le hall d'entrée de l'immeuble, qui date des années 1910, impressionne par son plafond ajouré en verre et son buste XXL.

« L'inspiration, ce sont les maisons modernistes italiennes des années 1940 et 1950, que l'on a mélangées avec le style français. »

L'ARCHITECTE ET DESIGNER CHARLES ZANA



Alighiero Boetti, ADAGP, Paris 2024

Dans l'entrée de l'appartement, les murs sont en chêne brossé tandis que le sol a été réalisé en marbre Perlato Sicilia et Noir Saint Laurent. Celui-ci a également été choisi pour réaliser l'arche menant au salon. Derrière l'œuvre *Brushstroke Sculpture J-3* de Lee Bae, quatre broderies sur tissu *Niente da vedere niente da nascondere*, *La Forza del Centro*, *Entre chien et loup* et *Udire tra le parole* d'Alighiero Boetti. À droite, un fauteuil *Franck* (Charles Zana).

L'architecte et designer Charles Zana.



C

et appartement parisien est le troisième projet résidentiel que réalise Charles Zana pour ce couple d'amateurs d'art. Il fallait intégrer leur collection à l'espace de manière fluide tout en créant un rythme : « J'essaie de créer des décors pour des collectionneurs avertis,

confie l'architecte. On a aussi réfléchi pour avoir une lumière adaptée. On a installé par exemple de tout petits spots dans les plafonds, de façon à obtenir un éclairage précis pour mieux mettre en valeur les œuvres. » De l'artiste malgache Joël Andrianomearisoa aux Sud-Coréens Lee Bae et Bae Bien-U en passant par les Italiens Alighiero Boetti, Claudio Parmiggiani, Emilio Isgrò... la sélection, pointue, méritait un écrin à la hauteur. Pour dynamiser le lieu, Charles Zana a opté pour une alternance de pièces claires et foncées. Ainsi, les murs de l'entrée sont habillés de chêne brossé tandis que le sol a été réalisé en marbre Perlato Sicilia et marbre Noir Saint Laurent. Ce dernier a également été choisi pour réaliser l'arche menant au salon, qui fait la part belle aux tonalités neutres, mêlant beige et crème. De même, le dressing est assez sombre avec ses parois en noyer calepiné tandis que dans la chambre parentale attenante, une palette douce a été privilégiée. Un jeu de contrastes constant qui ajoute une vraie touche contemporaine à l'appartement. Sur le même principe, l'architecte a joué avec les motifs en optant pour des quadrillages au sol et des losanges au plafond du salon : « C'est un mélange de choses un peu classiques - au sol, on a choisi un dessin géométrique et un parquet très foncé pour casser le côté haussmannien - et de choses très contemporaines avec des références à ce que j'aime, comme le plafond du salon qui rappelle la Villa Necchi de Piero Portaluppi, à Milan. » Et d'ajouter : « L'inspiration, ce sont les maisons modernistes italiennes des années 1940 et 1950, que l'on a mélangées avec le style français. »

UNE CIRCULATION INVERSÉE

Dans cet appartement de trois cents mètres carrés, des murs ont été abattus et la circulation a été inversée afin de doter chaque chambre d'une salle de bains. Le marbre italien est omniprésent, en particulier dans la salle de bains parentale. La cuisine est également en marbre italien : « L'idée était d'avoir un plan non conventionnel et de placer la cuisine au cœur de la maison, dans le salon, qui est le plus bel endroit de l'appartement puisqu'il est entouré de bow-windows, indique l'architecte d'intérieur. Comme j'aime bien les symétries, on a recréé une troisième fenêtre et on y a ajouté un miroir. Il y avait un équilibre à trouver. » Le mur qui existait entre la cuisine et le salon a été supprimé pour créer une seule grande pièce de cent dix mètres carrés. De même, la chambre parentale, avec son dressing et sa salle de bains, a davantage été pensée comme un appartement dans l'appartement, presque comme un pied-à-terre : « On a essayé de tout changer mais en délicatesse, afin d'arriver à quelque chose de très différent. » En somme, une relecture contemporaine tout en sérénité et sobriété. ■



Dans la cuisine, le marbre Calacatta Primavera de l'îlot central contraste avec le marbre Noir Saint Laurent du sol en et le bois laqué teinté des rangements. Chaise *Large Ana*, lanterne *Alba*, table en chêne brossé et laiton brossé et banquette en similicuir (l'ensemble Charles Zana). Sur les étagères, les statues *Gratitude* et *L'Envol*, d'Hervé Yamguen, une œuvre de Carlo Mollino et la sculpture cinétique *Tetracono SM*, de Bruno Munari. Bougeoir, vases en céramique et vase en aluminium d'Ettore Sottsass.

Ettore Sottsass, ADAGP, Paris 2024



Dans le salon, une fenêtre habillée d'un miroir vieilli a été ajoutée par souci de symétrie. La paire de canapés *Champel*, le fauteuil *Franck*, la table basse *Large Edge Three*, le rocking-chair *Rimbaud* et la table d'appoint *Edge Three* ont été dessinés par Charles Zana. Sur la table, vide-poche en bois d'Alexandre Noll. Sur la table d'appoint, un vase d'Ettore Sottsass. Au mur, à droite, photographie *SNM5A-029H* de Bae Bien-U. Tapis (Galerie Diurne).

Alexandre Noll, Ettore Sottsass, ADAGP, Paris 2024



Dans le vestibule entre la chambre et la salle de bains, un plafonnier 2075 (Atelier Jean Perzel).



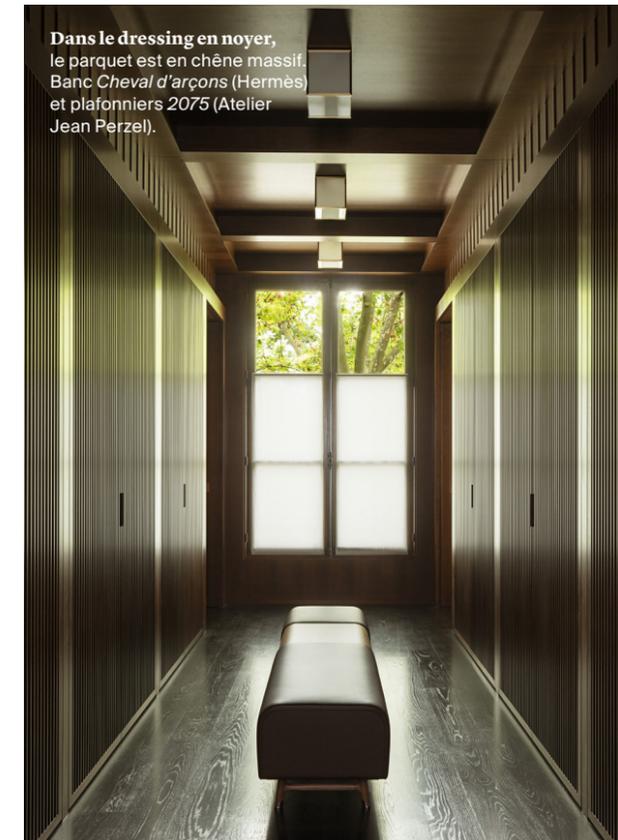
Dans la salle de bains, les murs et le sol sont en marbre Emperador Light et Calacatta Oro. Sur le meuble de rangement en noyer et insert en laiton, un vase *Ambre* de Michele de Lucchi. Au sol, un grand vase de Jean Lurçat. Robinetterie *Hamptons* (Charles Zana pour THG). Applique *Callisto* (Garnier & Linker).

Le sol, les murs et le plafond de la salle d'eau d'invités sont en marbre Noir Saint Laurent. Sur le plan de vasque en marbre *Perlato Sicilia*, un vase *Michele* de Lucchi. Robinetterie *Hamptons* (Charles Zana pour THG).

Jean Lurçat, ADAGP, Paris 2024

« Pour le sol, on a choisi un dessin géométrique et un parquet très foncé pour casser le côté haussmannien. »

L'ARCHITECTE ET DESIGNER CHARLES ZANA



Dans le dressing en noyer, le parquet est en chêne massif. Banc *Cheval d'arçons* (Hermès) et plafonniers 2075 (Atelier Jean Perzel).





Dans la chambre, le parquet est en chêne massif. Devant un canapé (Pierre Augustin Rose) et un fauteuil Groovy de Pierre Paulin, une table basse Calabre (Liaigre). Dessus, un vide-poche et un vase d'Ettore Sottsass. Au fond, un tabouret Nomad (Charles Zana). Au-dessus, une applique Embrun A (Ozone).

Ettore Sottsass, ADAGP, Paris 2024

Dans la chambre au mur recouvert de cuir Alcantara, la tête de lit et la table de chevet ont été dessinées par Charles Zana. Lampe Brasilia LP (Ozone). Sur le mur de gauche, le tableau Senza Titolo de Claudio Parmiggiani.

« On a essayé de tout changer
mais en délicatesse, afin d'arriver
à quelque chose de très différent. »

L'ARCHITECTE ET DESIGNER CHARLES ZANA

